combien de temps ce voyage a duré, mais il se souvient qu'ils ont souvent changé de véhicule. Ils étaient enfermés à deux ou à trois dans un coffre de voiture obscur et mal aéré ou dans des cartons, au fond d'un poids lourd. Ils ont craint pour leur vie. Quand Asif est finalement arrivé en Allemagne, tout est allé très vite. Un coup dans le dos avait réveillé le garçon endormi. Quelque part dans l'obscurité, un passeur poussa les réfugiés hors du camion. Ils trouvèrent une gare ferroviaire, prirent le train et demandèrent comment ils pouvaient atteindre Munich.

Depuis lors Asif a pris pied en Allemagne et rêve de l'avenir : il veut devenir mécanicien automobile, vivre sans peur et avoir assez d'argent pour s'acheter de quoi manger. Il rêve déjà d'avoir femme et enfants, mais en Allemagne, dit-il, pas en Afghanistan. Pense-t-il qu'il reverra son frère ? Il secoue la tête. « Mort, dit-il, je pense qu'il est mort ». Et, furtivement, il essuie une larme sur le coin de l'œil.